

ALLOCUTION DE M. VALÉRY GISCARD D'ESTAING, PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE, À L'OCCASION DE LA SÉANCE DE RENTRÉE À LA COUR DES COMPTES, À PARIS LE 12 SEPTEMBRE 1974.

12 SEPTEMBER 1974 - SEUL LE PRONONCÉ FAIT FOI

CE NE SERAIT PAS AJOUTER AU PRESTIGE DE LA COUR DES COMPTES, PRESTIGE ANCIEN ET RECONNU, QUE DE LUI RENOUVELER L'EXPRESSION DE LA CONSIDERATION QUE LUI PORTE NATURELLEMENT LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE. ELLE N'EN A NUL BESOIN. D'AUTANT PLUS QUE J'AI PU LUI TÉMOIGNER CETTE CONSIDERATION, DANS D'AUTRES TEMPS ET DANS D'AUTRES FONCTIONS, PAR LE SOUCI DE CONTRIBUER, LORS DES NOMINATIONS ET DES AVANCEMENTS, A L'EXCEPTIONNELLE QUALITÉ DE L'ENSEMBLE HUMAIN QUE VOUS FORMEZ, ET PAR L'EXTENSION DE SES COMPÉTENCES. CHACUN PEUT OBSERVER L'INFLUENCE GRANDISSANTE ACQUISE PAR VOTRE CORPS AU-COURS DES DERNIÈRES ANNÉES, ET DONT LA PRÉSENCE DE L'UN DES VOTRES À LA TÊTE DU GOUVERNEMENT, EST LES PLUS ÉCLATANTE MAIS N'EST PAS LA SEULE PREUVE. CETTE ASCENSION TIENT, COMME CHAQUE FOIS, NON AU HASARD MAIS À DES CAUSES NATURELLES. D'ABORD LA PART PLUS IMPORTANTE FAITE PAR LES SOCIÉTÉS AVANCÉES À LA DÉPENSE PUBLIQUE. LA NÉCESSITÉ D'ACCROÎTRE LES ÉQUIPEMENTS COLLECTIFS, CELLE D'ASSURER UNE MEILLEURE ÉGALITÉ DES SORTS ET DES CHANCES, ENTRAINENT NECESSAIREMENT DES INTERVENTIONS ACCRUES. CELLES-CI NE DOIVENT PAS CROÎTRE SANS LIMITE, SI NOUS VOULONS PRÉSERVER POUR CHAQUE INDIVIDU DANS L'EMPLOI DE SES RESSOURCES, LA SPHÈRE D'AUTONOMIE QUI EXPRIME LA LIBERTÉ DE SES CHOIX, ET DONC LA MAÎTRISE DE SON SORT. MAIS AU NIVEAU ÉLEVÉ QU'ELLES ATTEIGNENT, ELLES DOIVENT ÊTRE SURVEILLÉES ET APPRÉCIÉES, DE TELLE SORTE QUE LA COLLECTIVITÉ NE PERDE RIEN, NE DISPENSE RIEN DE L'EFFORT QU'ELLE CONSENT. D'OU LA DIMENSION ET L'EXIGENCE NOUVELLES DE VOTRE MISSION, QUE L'OPINION PUBLIQUE RESSENT COMME UNE TÂCHE ÉMINENTE ET NÉCESSAIRE. ENSUITE LA RAREFACTION, VISIBLE ET DESORMAIS SUBIE, DES RESSOURCES QUI ALIMENTENT NOTRE PROGRÈS. LA DÉCENNIE 1960 - 1970 A ÉTÉ POUR LE MONDE CELLE D'UN PROGRÈS ÉCONOMIQUE SANS PRÉCÉDENT, OU LE MIRACLE DEVENAIT LA ROUTINE. MAIS ELLE A ÉTÉ AUSSI CELLE DU GASPILLAGE ET DE L'INFLATION. NOUS SOMMES ENTRÉS DANS UN MONDE AUX RESSOURCES PLUS RARES, OU IL FAUT REAPPRENDRE À COMPTER. LA RENTABILITÉ DE NOS DÉPENSES, LE MEILLEUR EMPLOI DE NOS RESSOURCES, LE CHOIX RAISONNÉ DE NOS INVESTISSEMENTS, CONSTITUENT LES CONDITIONS DE LA POURSUITE DE NOTRE PROGRÈS. NOUS NE FERONS PAS MIEUX EN GASPILLANT D'AVANTAGE DE RESSOURCES. NOUS FERONS MIEUX EN UTILISANT PLUS COMPLÈTEMENT, PLUS SOIGNEUSEMENT, NOS RESSOURCES MATÉRIELLES, HUMAINES ET INTELLECTUELLES.\n=FISCALITÉ = JUSTICE= VOUS ÊTES AUSSI UNE JURIDICTION. DANS LA SOCIÉTÉ QUE JE VEUX CONTRIBUER À ÉTABLIR, LA VÉRITÉ DANS LA CONNAISSANCE DES FAITS ET LA RESPONSABILITÉ DANS LA CONDUITE DE L'ACTION, DOIVENT ÊTRE LES RÈGLES. DANS VOS TÂCHES NOUVELLES, QUE J'AI DES RAISONS DE CONNAÎTRE, CELLES DU CONSEIL DES IMPÔTS, CELLE DE LA COUR DE DISCIPLINE BUDGÉTAIRE ET FINANCIÈRE, NE TREMBLEZ PAS DEVANT L'affirmation de la vérité, ET LA MISE EN CAUSE DES RESPONSABILITÉS PUISQUE NOTRE TEMPS RENVERSE LES IDÔLES, ET BRISE LES TABOUS, QU'IL REJETTE AUSSI LES FAUX-SEMBLANTS ET LES ALIBIS. JE SAIS QUE C'EST AINSI QUE VOUS L'ENTENDEZ. PLUS FERMES ET PLUS NETS SERONT VOS RÉFÉRÉS, VOS JUGEMENTS ET VOS RAPPORTS, MIEUX VOUS SERVIREZ L'INTÉRÊT FRANÇAIS D'AUJOURD'HUI. JE RESSENS COMME UN PRIVILÈGE DE VOUS DIRE DANS CETTE CHAMBRE DES COMPTES\n=COUR DES COMPTES=, QUI A SU GARDER UNE AUTHENTIQUE TRADITION, SANS ÉTOUFFER SOUS ELLE, MONSIEUR LE PREMIER PRÉSIDENT, MONSIEUR LE PRÉSIDENT, MESDAMES ET MESSIEURS LES CONSEILLERS-MAÎTRES, LES CONSEILLERS-RÉFÉRENDAIRES ET LES AUDITEURS, ET À VOUS, BIEN ENTENDU, MONSIEUR LE PROCUREUR GÉNÉRAL ET MESSIEURS LES MEMBRES DU PARQUET, QUE LA RÉPUBLIQUE DONT JE SUIS LE PRÉSIDENT ÉLU, \_COMPTE SUR VOTRE TALENT ET SUR VOTRE EFFORT\